

VIDEO : Fabien Armenagud ressuscite les Motets oubliés de Clérambault



VIDEO, reportage. CLERAMBAULT RÉINVENTÉ ... Et si Louis-Nicolas Clérambault était à l'égal d'un Rameau (plus tardif), le génie (oublié) du Baroque français des Lumières ? On s'étonne que personne avant lui n'ait eu l'intuition d'un talent éloquent, surtout l'audace et le courage de réaliser un nouveau disque totalement dédié. L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. L'organiste et claveciniste a réuni plusieurs solistes chevronnés pour ressusciter la théâtralité intérieure, intense, très resserrée de Louis-Nicolas Clérambault. Avec son nouvel **Ensemble Sébastien de Brossard**, le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII ème siècle, celle de **Louis-Nicolas Clérambault** dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format. On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant **la bataille de Lépante (1571)**, victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra. REPORTAGE VIDEO © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2016



LIRE aussi notre [présentation annonce complète du cd événement « Louis-Nicolas Clérambault : Motets à trois voix d'hommes et symphonies par l'Ensemble Sébastien de Brossard, Fabien Armenagud \(direction\)...](#) 1 cd Paraty productions



LA ROCHELLE, Festival « CLAVIERS EN FÊTE »

LA ROCHELLE : Maude Gratton et Il Convito : les 30 sept, 1er et 2 octobre 2016. Week end « Claviers en fête ! ». Du clavier centralisateur, orgue ou clavecin, Maude Gratton diffuse une énergie communicative, impliquant chaque instrumentiste



autour d'elle, assurant au jeu collectif, cohésion et complicité constante. Toute la démarche de son ensemble Il Convito découle de ce dispositif centripète et singulier qui renforce à chaque concert, le sentiment de dépassement et de cohérence. Particulièrement appréciée chez JS Bach, Wilhelm Friedemann ou Mozart, Maude Gratton poursuit l'aventure de son ensemble sur instruments anciens. Ses Bach, père et fils, ont une souplesse intérieure très personnelle ; ses Mozart, dernièrement, lors du dernier festival Musiques en Gâtine, ont une élégance marquée par une profonde et allusive expressivité. Mais les champs à conquérir sont vastes, et montrent l'étendue d'une curiosité sans limites, sous réserve de justesse et de profondeur, de la Renaissance jusqu'aux confins romantiques, mais sur instruments d'époque. A La Rochelle, sur 3 jours, la musicienne (née à Niort en 1983) inaugure sa propre saison musicale pilotant l'instinct d'exploration et d'approfondissement de l'ensemble qu'il a créé en 2005 : Il Convito, un nom destiné à un grand futur et qui se dévoile dans ses terres le dernier week end de septembre, soit **les vendredi, samedi et dimanche 30 septembre, 1er et 2 octobre 2016**. LIRE aussi [notre entretien avec Maude Gratton](#)

A La Rochelle, 3 claviers sont en fête !

Règle de 3... les claviers sont à la fête : trois claviers (un grand orgue – celui de l'église Saint-Sauveur enfin restauré, opérationnel-, un clavecin, un pianoforte), **trois lieux emblématiques de La Rochelle** (église Saint-Sauveur et son orgue enfin restauré; Le Temple, Le **Muséum d'Histoire Naturelle...**), des solistes invités de renommée internationale, un avant-concert apportant quelques clefs d'écoute, une réception ouverte au public, un concert spécial jeune public... Claviers en fête est ouvert à tous !

L'ensemble Il Convito et Maude Gratton s'invitent à La Rochelle



**Au programme (Tous les concerts et événements ont lieu à la
Rochelle, 17000) :**

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

20h30 – CONCERT

Église Saint-Sauveur, rue St-Sauveur

ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Un souffle de la Renaissance à aujourd'hui !

Oeuvres de Monteverdi, Dowland, Bach, Brahms, Franck, Britten,
Messiaen, Crumb...

Camille Poul, soprano

Maude Gratton, grand orgue

Le grand orgue de l'Église Saint-Sauveur est un nouvel élément du patrimoine au sein d'une église joyau de l'architecture classique de la Rochelle. Ce premier concert d'inauguration de l'ensemble Il Convito rend hommage à la longue entreprise de reconstruction d'un grand orgue de 3 claviers et de 40 jeux, et aux acteurs ayant permis l'aboutissement de ce projet. Ce nouvel instrument étant très polyvalent, permettant de faire découvrir l'orgue sous de multiples facettes au public, le programme du concert dessine un véritable voyage musical, mené d'un souffle de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

22h00 – RÉCEPTION

Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec

ENTRÉE LIBRE

Présentation de l'ensemble

Réception ouverte au public

SAMEDI 1ER OCTOBRE – 19h15 – CONFÉRENCE

Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec

ENTRÉE LIBRE

Avant-concert Amadeus

Quelques clefs d'écoute...

Anne Bernadet Delage, historienne d'Art conférencière au Musée du Louvre et au Château de Fontainebleau, apporte en avant-concert quelques clefs d'écoute et de découverte autour du contexte historique et artistique.

SAMEDI 1ER OCTOBRE

20h30 – CONCERT

Temple, 2 rue St-Michel

ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Une soirée avec Mozart

Concerto « Jeune Homme » pour piano et orchestre, Quatuor
à cordes

Maude Gratton, piano

Edding Quartet – Baptiste Lopez (violin), Caroline Bayet
(violin), Pablo de Pedro (alto), Ageet Zweistra (violoncelle)
& Patrick Beaugiraud, Vincent Robin, hautbois

Dans l'ambiance plus intime du Temple de la Rochelle et de sa très belle acoustique, un instrument assez rare au concert est au coeur de cette soirée : un piano de Christopher Clarke, construit comme la copie d'un piano du temps de Mozart, à la fin du XVIII^e siècle. Une soirée avec Mozart est le premier projet d'orchestre d'Il Convito, créé en résidence de création en mai 2016 au festival Musiques en Gâtine (Deux-Sèvres). Il Convito choisit de mettre à l'honneur Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur surdoué, à la personnalité enthousiaste et impertinente. La magie de son oeuvre est universelle : Mozart embrasse toutes les musiques et parle à toutes les générations. Après le Concerto n°17 pour piano et orchestre créé en mai 2016 avec l'orchestre, Il Convito s'attaque au célèbre 9^eme Concerto dit « Jeune Homme ».

DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016
15h – CONCERT JEUNE PUBLIC
Muséum d'Histoire Naturelle, 28 rue Albert 1er
ENTRÉE : 3€ (réservation auprès du Muséum)

La Nature

Oeuvres de Biber, Marin Marais, Rameau
Concert spécial jeune public, visite du muséum gratuite pour
tous

Sophie Gent, violon
Claire Gratton, viole de gambe
Maude Gratton, clavecin

Le 3ème et dernier clavier mis à l'honneur sera le clavecin, instrument baroque par excellence. Il Convito fait découvrir le clavecin et la musique baroque au jeune public par le biais d'un programme ludique ; au XVIIè et au XVIIIè siècle, la musique descriptive occupe une large place auprès de grands compositeurs comme Biber, Marin Marais ou Jean-Philippe Rameau, qui s'essayaient à traduire en musique des images d'animaux, d'oiseaux, de saisons, de nature...

LA ROCHELLE / Claviers en fête ! Il Convito et Maude Gratton,
clavier et direction

RESERVEZ VOTRE PLACE / INFORMATIONS

contact@ilconvito.com

www.maudegratton.fr

06 71 81 19 81

UNIQUEMENT pour le concert du dimanche 2 octobre 2016 au
Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle :

CD, annonce. CLERAMBAULT : génie français oublié ?



CLERAMBAULT REINVENTÉ ... dans un nouveau disque d'inédits à paraître **le 21 octobre** prochain chez **Paraty**, le nouvel ensemble français sur instruments anciens, **Sébastien de Brossard** dévoile tout un pan du patrimoine musical français du XVIII^{ème} dont on s'étonne qu'aucune institution d'importance en France et même les plus spécialisées n'aît pas eu l'idée préalable de s'y intéresser; voilà un

Clerambault somptueux et dramatiquement inédit dont le raffinement et les audaces comme les difficultés d'écriture posent des jalons décisifs entre Lully et Rameau.

L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. Avec son **Ensemble Sébastien de Brossard**, le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII^{ème} siècle, celle de Clérambault dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format.

On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La

muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant la bataille de Lépante (1571), victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra.

L'ensemble Sébastien de Brossard ressuscite Clérambault

À l'église, Clérambault fait de l'opéra

Pour réaliser ce programme inédit – nouveau cd d'inédits à paraître chez Paraty à l'automne 2016-, **Fabien Armengaud** s'est assuré le concours des voix françaises les mieux chantantes du moment, surtout aux timbres complémentaires : **Cyril Auvity, Jean-François Novelli, Alain Buet**. Articulés, ardents, ambassadeurs engagés, les interprètes soulignent aujourd'hui la vitalité du style de Clérambault, artisan d'un art intimiste et linguistiquement passionnant, et aussi proche de l'opéra, à la fois spirituel et dramatique.



N. Clérambault Organiste du Roy
on sa Royale Maison de S^t Louis, à S^t Ger et de S^t Sulpice.

Le programme est captivant car il propose une série de révélations en apportant la preuve que Clérambault disposait d'un don exceptionnel dans le traitement expressif des textes, fussent-ils sacrés. .. En somme un compositeur qui aurait été remarquable à l'opéra. Points forts : le choix des Motets dont une remarquable tempête, unique exemple du genre dans l'écriture sacrée du XVIIIè..., qui évoque le cataclysme de la Bataille de Lépante, grande victoire de l'Occident chrétien sur les Ottomans...

CD événement, annonce. Clérambault : oeuvres vocales pour 3 voix d'hommes et Symphonies. Fabien Armengaud et l'Ensemble Sébastien de Brossard. Cd événement à paraître chez Paraty en octobre 2016. Grande critique développée du cd et reportage vidéo exclusif à venir, sur classiquenews. CLIC de Classiquenews de l'automne 2016.



Louis-Nicolas Clérambault

Motets à trois voix d'hommes et symphonies

Ensemble Sébastien de Brossard

Fabien Armengaud

REPORTAGE VIDEO : [grand reportage vidéo Les Motets de Clérambault par l'Ensemble Sébastien de Brossard](#)

LIRE aussi notre [entretien avec Fabien Armengaud, fondateur de l'Ensemble Sébastien de Brossard à propos des Motets de Clérambault et de son nouvel ensemble dédié au Baroque français...](#)

MELISEY (70). Les Timbres jouent Blanche-Neige et les 7 notes



MELISEY (70). Les Timbres, les 29 et 30 septembre 2016. En Haute-Saône, la musique classique circule sur tout le territoire grâce à la Bulle, écrin et salle de spectacle mobile qui se déplace de villages en bourgs, apportant

aux résidents saônois la magie des instruments d'époque, la découverte de nouveaux spectacles... Ici, assujettis à la veine onirique et fantastique de la fable : celle de Blanche-Neige qui adaptée à l'effectif concerné, est réintitulé « **Blanche-Neige et les 7 notes** ». En [résidence prolongée au festival Musique et Mémoire](#), le trio enchanteur des [Timbres](#) : **Yoko Kawakubo**, violon / **Myriam Rignol**, viole de gambe / **Julien Wolfs**, clavecin, assurent la poésie musicale du conte revisité pour les plus jeunes et leurs familles, auquel se joint aussi en narratrice et actrice facétieuse, la comédienne **Céline Barbarin**.

La réussite sonore des Timbres repose sur une complicité exemplaire entre ses membres, qui chacun à son tour, en une circulation du geste, libre et sûr, prend la parole et emporte les autres. Le jeu collectif qui en résulte apporte cohérence et finesse, écoute et sincérité intérieure, vivacité et relief, d'une exceptionnelle vérité. De quoi ravir les plus

jeunes et leurs parents... De quoi aussi renouveler le mythe de la princesse et de la pomme maléfique...

Les Timbres à Mélisey (70)

[Blanche-Neige et les Sept-Notes](#)

[Jeudi 29 septembre 2016, 18h30](#)

[Vendredi 30 septembre 2016, 20h30](#)

Prix : 5€ – gratuit (-16 ans)

Renseignements:

Culture 70 / 03 84 75 36 37

BLANCHE-NEIGE en musique... Conte pour enfants curieux de musique par l'Ensemble les Timbres... Chassée par sa belle-mère du palais royal de son père, Blanche-Neige découvre auprès des sept nains, la magie des sept notes. Chacun lui raconte l'histoire de sa note et de sa vie, les raisons de son caractère et de sa couleur, autant de petites légendes qui sonne toutes les notes de la gamme... Des portraits, des vies, des notes : pour une révélation finale.

Inspirée probablement de la vie de Maria Sophia Margaretha Catharina d'Erthal, la fille du grand bailli de l'Électorat de Mayence à Lohr née au début du XVIIIe siècle en Allemagne, l'histoire de Blanche-Neige a été déclinée de multiples façons. C'est cette fois-ci une approche musicale que propose Les Timbres, où les mots dialoguent avec les notes pour mener le public au cœur de l'intrigue et de la musique.

Ce spectacle jeune public s'adresse principalement aux enfants de 5 à 12 ans environ. Il convient également aux enfants plus jeunes accompagnés. Mais il ravira tout public (adultes compris) resté vif et curieux !

TOUTES LES INFOS sur le site de [La Bulle / Culture 70](#)

VISITEZ aussi le site de l'ensemble [Les Timbres](#)

LIRE aussi notre [compte rendu LES TIMBRES, création du spectacle The Way to Paradise, musiques de William Shakespeare, Festival Musique et Mémoire juillet 2016...](#) Au moment où l'on fête l'anniversaire Shakespeare, Les Timbres emprunte au sublime britannique ce sentiment d'une ineffable mélancolie qui de séquences en épisodes reconstruit symboliquement ici les quatre saisons ou les quatre âges d'une vie terrestre, et jalonne en passion, désir, espérance et renoncement, toute une existence. Les complices instrumentistes savent aussi au moment de Bacchus et de son enivrement délirant, jouer la gouaille collective, maîtrisant à l'automne, le goulot de bouteille comme un traverso enivré / enivrant... Fins musiciens, Les Timbres sont aussi des acteurs prêts à prendre des risques, vrais satyres chanteurs ainsi unis en toute saison, par une irrévérence gestuelle irrésistible. Chacun s'adresse au public, l'invite à célébrer l'ivresse du Dyonisos ripailleur et picaresque...

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres

La résidence des Timbres au Festival Musique et Mémoire 2015 / création de Proserpine de Lully (version de chambre de 1782), Le Carnaval baroque des animaux...Grand Reportage. Retour sur ... En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux... l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016....



la bulle

scène gonflable itinérante

MELISEY

place du Champ de Foire

Du 26 septembre
au 1^{er} octobre 2016

Blanche-Neige et les Sept Notes

Conte musical
avec l'ensemble Les Timbres

Jeu. 29 septembre
18h30

Ven. 30 septembre
20h30



RÉSERVATION CONSEILLÉE
5€
Gratuit
-16 ans

Programme complet sur www.culture70.fr
Renseignements et réservations Culture 70 : 03 84 75 36 37

Marseille, Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016

Marseille, Opéra. Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016. Le seul concours au monde spécifiquement dédié au Bel Canto romantique, défendant la maîtrise du chant rossinien, bellinien et donizettien, se déroule à l'Opéra de Marseille cette année, les 3 et 4 décembre 2016. C'est déjà la 6ème édition d'un événement lyrique reconnu pour l'exigence requise et l'excellence technique autant que dramatique, demandées à tous les chanteurs candidats.

Fondé par le chef **Marco Guidarini** et **Youra Nymoff-Simonetti** (MusicArte), – deux artistes visionnaires, le **CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI** marque les esprits année après année, en particulier par la qualité des lauréats qu'il a su distinguer : dès la première année, 2010, la soprano sud africaine **Pretty Yende** était élue « diva belcantiste », avant que le concours de Placido Domingo ne la couronne lui-aussi à sa suite. Aujourd'hui, Pretty Yende chante sur les plus grands scènes du monde lyrique : Scala de Milan, Metropolitan Opera de New York et bientôt en [octobre 2016 \(à partir du 14 précisément et jusqu'au 16 novembre 2016\)](#), Lucia di Lammermoor à l'Opéra Bastille, suite logique de son Premier Prix obtenu dès 2010 au Concours Bellini.

Les 16 candidats en lice à Marseille ont été préalablement sélectionnés par le maestro Marco Guidarini. **La liste des**



candidats retenus pour le Concours Bellini 2016 sera bientôt publiée sur le site officiel du [Concours Vincenzo Bellini](#) tout comme celle des membres du Jury, placé, depuis sa création, sous la Présidence d'Alain Lanceron, par ailleurs Président de WARNER Music GROUP. Parmi les récents candidats lauréats du Concours Bellini, se distinguent entre autres : [la soprano Anna Kasyan \(Premier Prix 2013\)](#), la soprano [Marion Lebègue \(2014\)](#), [le ténor coréen Sung Min Song](#) (Premier Prix 2015)...

6ème Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini

**Opéra de Marseille
Les 3 et 4 décembre 2016**

**Demi-finale : le 3 décembre
2016 à 19h**

**Finale : le 4 décembre 2016 à
20h**

Réservations en ligne sur le site de l'Opéra de Marseille ou
FNAC.com

Billetterie de l'Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 ou 04 91
55 20 43

Informations : [Concours international Vincenzo Bellini](http://www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com) : 06 09
58 859 7 ou
<http://www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com>

VINCENZO BELLINI BELCANTO Académie à GSTAAD (Suisse)



Le Concours Vincenzo Bellini, organise aussi chaque année une Académie lyrique sous la direction et avec le concours du maestro Marco Guidarini et pour la prochaine édition, Leontina Vaduva. Masterclasses, concert final public des élèves chanteurs, **Gstaad (Suisse), du 5 au 9 janvier 2017 : Vincenzo Bellini Belcanto Académie** / en partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad 2017 / maîtres

de stage : style, interprétation, connaissance du répertoire : **Marco Guidarini** / chant : **Leontina Vaduva**, soprano – concert de fin de stage : le 8 janvier 2017. clôture des inscriptions : le 30 octobre 2016. Renseignements, inscriptions : musicarte-org@live.fr

OPERA
MARSEILLE

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2016 – 6^{ÈME} ÉDITION



3 Décembre à 19h00 : Demi-finale publique

4 Décembre à 20h00 : Finale publique

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI

RESERVATION

Opéra de Marseille - 2 rue Molière - 13 001 Marseille

Billetterie de l'Opéra : 04 91 55 11 10 ou 04 91 55 20 43

Réservation web: site de l'Opéra ou FNAC : fnacspectacles.com

Secrétariat de Musicarte (informations) : 06 09 58 85 97

MusicArte

www.concourinternationaldebelcantovincenzobellini.com



**LISTE DES CANDIDATS sélectionnés, en lice à Marseille, les 3
et 4 décembre 2016 :**

Giuseppe Valentino / ténor, Italie

Daegwon CHOI / ténor, Corée

Olga GIGMITOVA / mezzo soprano, Mongolie

Laeticia GOEPFERT / mezzo soprano, France

Cécile HOUILLON / soprano, France

Anush HOVHANNISYAN / soprano, Arménie

Joseph KAUZMAN / ténor, Egypte

Youmi KIM, soprano / Corée

Julia KNECHT / soprano, France

Luis Alberto LOAIZA ISLER / baryton, Chili

Roberta MANTEGNA / soprano, Italie

Stepanka PUCALKOVA / mezzo-soprano, Tchékoslovaquie

Maria Belèn RIVAROLA /soprano, Argentine

Deborah SALAZAR-SANFELD / soprano, France

Amélie ROBINS / soprano, France

Vincent TIZON / ténor, France

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini
en Partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

**Masterclass exceptionnelle
ouverte aux chanteurs professionnels**

**du 5 au 9 janvier 2017/ Gstaad (Suisse)
Concert de Clôture le 8 janvier 2017**

**Renseignements et inscriptions: musicarte-org@live.fr
ATTENTION : Places limitées
Clôture des inscriptions: 30 octobre 2016**

Maitres de Stage

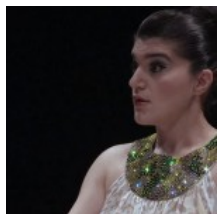
Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Léontina VADUVA
Soprano



**New Year Music
Festival in Gstaad**

Mieux connaître le Concours Bellini ? : VOIR NOTRE GRAND REPORTAGE VIDÉO :



VIDEO : voir [notre grand reportage vidéo exclusif dédié au Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#), genèse, présentation, enjeux... entretiens avec les co fondateurs : le chef Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti (MusicArte),

Alain Lanceron, Leontina Vaduva, Sergio Segalini, mais aussi parmi les chanteurs primés, Anna Kassian... Réalisation : Philippe Alexandre Pham

OPERA BASTILLE, Paris : trio vocal superlatif dans Tosca

TOSCA de rêve à Bastille, jusqu'au 18 octobre 2016. Avec [Eliogabalo de Cavalli](#), recreation au Palais Garnier, qui assure une belle visibilité de l'opéra vénitien baroque à Paris, **la reprise de TOSCA de Puccini à Bastille**, dans la mise en scène

de Pierre Audi, réunit un cast idéal, sous la baguette d'un maestro qui sait cultiver la nuance, Dan Ettinger... **Jusqu'au 18 octobre 2016.** Voici le début de notre critique de cette



Tosca avec Anja Harteros, Marcelo Alvarez et Bryn Terfel...
Compte rendu, opéra. Paris, Opéra National de Paris, le 17
septembre 2016. Puccini : Madame Butterfly. Anja Harteros,
Marcelo Alvarez, Bryn Terfel... Choeurs de l'Opéra de Paris.
José Luis Basso, direction. Orchestre de l'Opéra. Dan
Ettinger, direction. Pierre Audi, mise en scène.

La saison lyrique s'ouvre à l'Opéra Bastille avec la reprise
de Tosca, production de Pierre Audi datant de 2014. Si les
éléments extra-musicaux demeurent les mêmes, pour la plupart
enfin, il s'agit bel et bien d'une ouverture de saison
« CHOC » par la trinité de stars ainsi réunies dans la
distribution : Anja Harteros finalement de retour sur la scène
nationale ; Marcelo Alvarez rayonnant de candeur (seul
revenant de la création!) et le grand et ténébreux, « bad
boy », Bryn Terfel. A ces stars, s'invite le chef Israélien
Dan Ettinger qui explore et exploite les talents de
l'Orchestre de l'Opéra avec une maestria et une profondeur,
rares !

**Et Hartejos parut, devant
elle vibrait tout Paris...**

**le triomphe absolu de la
musique !**

Nous invitons nos lecteurs à relire le compte rendu de la
création de cette production ([Compte rendu, opéra / TOSCA de
Puccini à l'Opéra Bastille, octobre et novembre 2014, avec
alvarez déjà et Bézier...](#)) en pour ce qui concerne la direction
artistique de Pierre Audi.

Surprise de lire dans le programme de la reprise que le
travail du metteur en scène est à rapprocher de la notion

wagnérienne de gesamkunstwerk ou « œuvre d'art totale » (!). En dépit de réserves qu'on émettre à l'égard du théâtre du Herr Wagner, nous comprenons l'intention derrière un tel constat et regrettons que la réalisation ne soit pas à la hauteur de telles prétentions. La scénographie imposante et impressionnante de Christof Hetzer, les superbes lumières de Jean Kalman et les costumes sans défaut de Robby Duiveman, demeurent riches en paillettes et restent, dans le meilleur des cas, pragmatiques et efficaces, en une production décevante, sinon au pire, ... injustifiable. Remarquons l'absence totale (et fort révélatrice) de l'équipe artistique aux moments des saluts...



La surprise et le bonheur furent donc surtout musicaux. L'histoire tragique intense de Floria Tosca, diva lyrique amoureuse et meurtrière, trouve dans ce plateau une réalisation musical plus que juste, souvent incroyable. La soprano **Anja**

Harteros se montre véritable Prima Donna Assoluta avec un timbre d'une beauté ravissante, une agilité vocale saisissante, virtuose mais jamais démonstrative, les piani les plus beaux du monde, le souffle immaculé qui laisse béat... Bien qu'en apparence laissée à elle même au niveau du travail d'acteur, elle incarne une Tosca qui touche par ses nuances de cœur, parfois piquante, souvent capricieuse, ... jalouse et amoureuse toujours ! Le célèbre « Vissi d'arte » à l'acte II reçoit les plus grandes ovations de la soirée. Le Caravadossi, peintre amoureux et révolutionnaire du ténor argentin **Marcelo Alvarez** brille maintenant par sa candeur, un timbre rayonnant de jeunesse, un chant riche lui en belles nuances. Ses moments forts sont évidemment la « Recondita armonia » au Ie acte et le célèbre « E lucevan le stelle » au III. [LIRE la critique complète de Tosca à Bastille avec Anja Harteros...](#)

The Turn of the screw à l'Opéra national du Rhin



STRASBOURG, Opéra. Britten: The Turn of the screw. Les 21, 23, 25, 27, 30 septembre 2016. Monde réel et fantômes, inquiétude, refoulement, questions, conscient et inconscient, enfance en danger, sacrifiée,

bafouée, se conjuguent dans le monde de Benjamin Britten d'après l'extraordinaire nouvelle d'Henry James. Accessible et novatrice, toute en couleurs sans cesse renouvelées, la musique habite cet univers prenant, protéiforme à laquelle toute mise en scène doit apporter un éclat intérieur, lumineux et hypnotique, révéler le trouble et la menace. Peu à peu, la musique et l'architecture dramatique nourrissent l'emprise du pervers Quint sur Miles, le jeune garçon, pourtant défendu (vainement) par la nouvelle gouvernante... L'innocence en danger, l'enfance ciblée sont des thèmes chers à James comme à Britten, qui aborde aussi le sujet dans premier opéra, Peter Grimes.

Le Tour d'écrou est créé à Venise en septembre 1954 à la Fenice. Entre fantastique et horreur, l'action dépeint la lente possession de deux enfants par deux fantômes pernicioseux, Peter Quint et Miss Jessel, chacun inféodant le jeune Miles et sa soeur Flora. Britten se passionne surtout pour la figure de l'étrangère, la gouvernante qui très attachée au jeune garçon, tente vainement de le protéger de la figure diabolique de Peter Quint : si le fantôme s'efface, il laisse dans les bras de la gouvernante, le petit corps de Miles... sans vie. Composé de 8 tableaux strictement agencés et ponctués là aussi

d'interludes musicaux particulièrement suggestifs, *The Turn of the screw* reste l'opéra de chambre, inventé par Britten le plus saisissant par sa progression lente et oppressante, sa parfaite construction dramatique. Un modèle, avec *The Rape of Lucretia* et aussi le peu connu *Owen Windgrave*, dans le genre du théâtre intimiste. Le huit clos est saisissant, l'action précise, fulgurante, et la musique d'une âpreté poétique et mordante.

[Strasbourg, Opéra](#)
[Les 21, 23, 25, 27, 30 septembre 2016](#)
[Benjamin Britten : The Turn of the screw](#)

Production reprise à [Mulhouse, La Filature, les 7 et 9 octobre 2016](#)

Conférence
Mardi 20 septembre 2016, 18h
Club de la presse

Opéra en deux actes avec prologue
Livret de Myfanwy Piper, d'après la nouvelle d'Henri James
Création le 14 septembre 1954 à Venise
Présenté en anglais, surtitré en français

Direction musicale: Patrick Davin
Mise en scène: Robert Carsen
Reprise de la mise en scène Maria Lamont et Laurie Feldman
Décors et costumes: Robert Carsen et Luis Carvalho
Lumières: Robert Carsen et Peter Van Praet
Vidéo: Finn Ross
Dramaturgie: Ian Burton

Le Narrateur / Peter Quint: Nikolai Schukoff

La Gouvernante: Heather Newhouse

Mrs Grose: Anne Mason

Miss Jessel: Cheryl Barker

Miles: Lucien Meyer / Philippe Tsouli

Flora: Odile Hinderer / Silvia Paysais

Petits chanteurs de Strasbourg

Maîtrise de l'Opéra national du Rhin

Aurelius Sängerknaben Calw

Orchestre symphonique de Mulhouse

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)



PARIS : Pretty Yende chante Lucia à Bastille

PARIS, Opéra Bastille. Donizetti : Lucia di Lammermoor, 14 octobre – 16 novembre 2016. En adaptant pour Donizetti en 1835, le roman de Walter Scott, Salvatore Cammarano souligne l'impuissance tragique d'une fille pourtant bien née... elle est noble en son château, mais orpheline et sans le sou.



Le supplice de Lady Jane Grey par le peintre Hippolyte Paul Delaroche, 1834.



Lucia pourrait être une histoire parallèle au Roméo et Juliette de Shakespeare, l'une de ses possibles « variations » : il y est question comme dans le drame médiéval d'une rivalité entre deux clans, ici les Ashton et les Ravenswood. Et dans ce conflit qui détruit les familles, surgit l'amour qui unit pourtant deux de ses membres : Lucia Ashton aime passionnément Eduardo Ravenswood.

Mais le frère de Lucia, Lord Enrico Ashton fait savoir dès la première scène qu'il décide du sort de sa soeur et la promet à un riche mariage, – avec Arturo Bucklaw, pour redorer le blason familial (et empocher les fruits de la dot). Les quiproquos malheureux (rendus possible par une étonnante passivité aveugle d'Eduardo), précipite le sort de Lucia pourtant constante et loyale dans ses sentiments : si elle épouse forcée, Arturo, elle le tue le soir des noces, puis devenue folle, se tue, entraînant le suicide d'Eduardo. Tragédie inéluctable des amants sur terre : les cœurs purs ne sont pas de ce monde. Le dernier et troisième acte de Lucia est le plus spectaculaire : la scène de folie, écrin à vocalises, permet à la seule figure vraiment développée du drame lyrique, Lucia, âme pure et sacrifiée, de développer sa langueur mortifère dans une série de vocalises que Donizetti doit à son prédécesseur Bellini. Donizetti cisèle la langue du bel canto le plus suave et délicat, sur le livret de Cammarano particulièrement efficace et simple, dans lequel le trio infernal de l'opéra italien romantique : baryton noir voire sadique (Enrico le frère), ténor ardent angélique (Edgardo l'amant écarté), soprano éclatant sacrificiel (Lucia) se fixe définitivement. **Courrez applaudir**



cette production à l'Opéra Bastille, pour y écouter entre autres l'excellente et envoûtante soprano sud africaine **Pretty Yende**, qui dès 2010, était couronnée du Premier Prix au Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini : une

artiste jeune et subtile, aux facilités techniques exceptionnelles, qui doit sa suprême musicalité à son passage entre autres, au sein de l'Académie de La Scala. Depuis sa distinction au Concours Bellini 2010, Pretty Yende chante au Metropolitan Opera, à La Scala et à présent, sur la scène de Bastille dans un rôle de pur bel canto, rôle pour lequel elle avait justement décroché le Prix Bellini 2010. C'était déjà en France. Voici donc le grand retour de la jeune diva bellinienne dans un ouvrage qu'elle sert admirablement.



CD. Pretty Yende vient de publier chez Sony classical son premier album, dédié, logiquement aux compositeurs italiens belcantistes, de Rossini, à Donizetti, dans omettre le maître entre tous, Bellini. [CD « A journey » par Pretty Yende,](#)

[CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016](#)

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

[Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra Bastille](#)

Opéra seria en trois actes

Livret de Salvatore Cammarano

Création le 26 septembre 1835 à Naples

Direction musicale : Riccardo Frizza

Mise en scène : Andrei Serban

Lucia : Preti Yende, soprano (14,17, 23 octobre, 4, 8, 16
novembre 2016)

/ Nina Minasyan

Edgardo : Piero Pretti / Rame Lahaj

Enrico : Artur Rucinski

Arturo Bucklaw : Olexsiy Palchykov

Alisa : Gemma Ni Bhriain

Normanno : Yu Shao

[Choeurs et Orchestre de l'Opéra National de Paris](#)

**CD, compte rendu critique :
Antoine-Esprit Blanchard :
Magnificat à la Chapelle
royale. Les Passions. Jean-
Marc Andrieu (1 cd Ligia
Digital)**

CD, compte rendu critique : Antoine-Esprit Blanchard : Magnificat à la Chapelle royale. Les Passions. Jean-Marc Andrieu (1 cd Ligia Digital). Voici un très bon document qui reste une sérieuse réalisation au service d'une évidente révélation. Blanchard, maître méconnu à la Chapelle royale de Versailles sort définitivement de l'oubli.



Bon choix ardent, expressif, au médium riche et cuivré : le baryton (basse-taille selon la nomenclature baroque française) **Alain Buet** que l'on connaît depuis des années par son engagement musical toujours probe, efficace (bientôt un excellent [cd Clérambault avec de solides partenaires Cyril Auvity et Jean-François Piolino à paraître chez Paraty le 21 octobre 2016](#)) assume ici avec panache chacun de ses airs plein d'allant et de certitude déclamatoire (Et exultavit, Suscepit Israël...du Magnificat, 1741), et surtout le fabuleux récit dramatique digne de l'opéra, véritable vent de tempête de Mare vidit et fugit de l'excellent Motet, de loin le plus convaincant des trois de ce programme : In exit Israël (1749) : ... quand les eaux de la Mer Rouge se séparent pour faire passage au peuple en fuite... D'ailleurs la noblesse recueillie du Quid est tibi mare (pour dessus et chœur) offre l'autre versant de l'épisode : dignité, majesté et tendre recueillement hérités des premiers Motets versaillais de Lully à De Lalande. D'emblée, toute la science portée vers l'opéra et la virtuosité italienne caractérise ici la main de Antoine-Esprit Blanchard, compositeur à la Cour de Versailles sous Louis XV, parfait épigone de Rameau pour son instinct dramatique, de Mondonville en particulier car comme ce dernier, les 3 Motets ici recréés attestent avec éclat le succès du Concert Spirituel des années 1740, effets et contrastes volontiers exacerbés (cf le chœur tremblé A facie Domini du même Motet dont la tenue dramatique rappelle

évidemment le chœur des trembleurs d'Atys de Lully).

Toute la grammaire du Grand Siècle, revivifié au XVIII^e sous les ors de la Chapelle de Louis XIV, s'expose ici sous la plume d'un maître riche en expertise dans un genre très prisé par l'audience parisienne, mais coloré par une verve dansante « provençale » proche de son confrère Campra (cf. allant pétillant du second Non nobis Domine, surtout la conclusion du dernier chœur du De Profundis de 1740 – joué ensuite pour les funérailles de la Reine en 1768-, lequel malgré son sujet de déploration et d'invitation ultime à la paix bienheureuse, semble hésiter constamment entre marche et danse allègre, en particulier éclatante pour le Lux perpetua, d'une lumière scintillante et volontaire). Ce tempérament joyeux et même vainqueur se manifeste aussi dans l'ouverture d'In Exitu Israel (avec ses piccolos conquérants et déclaratifs).

Le programme par sa valeur musicale et la facilité indiscutable de l'écriture justifie amplement cet enregistrement : l'engagement des Passions reste méritant, et le geste plein de panache du chef **Jean-Marc Andrieu** sait emporter son collectif dans la vitalité requise, l'expression d'une foi théâtrale et hautement dramatique. Dommage cependant que certains solistes accusent des limites parfois difficiles à écouter (justesse aléatoire, usures, aigus tirés et voilés... en particulier du côté du haute-contre). Le chœur se bonifie en cours de concert (atteignant une cohérence renforcée et une précision fervente dans le second Non Nobis Domine déjà cité). Non obstant ces faiblesses, l'enregistrement se révèle passionnant, révélant le style séduisant, flamboyant d'Antoine-Esprit Blanchard (1696-1770), documentant désormais la suite des Rameau et Mondonville dans le genre du Grand Motet français, partition fervente, surtout spectaculaire et dramatique, plus proche de l'opéra que de l'église. Reste que Blanchard après avoir occupé des fonctions à responsabilité à Besançon, Rouen, est nommé après la mort de Campra en 1744, et à la succession de ce dernier, Maître des Pages de la Chambre, puis Maîtres des Pages de la Chapelle en 1748, après la mort

de Madin. Blanchard devait ensuite diriger avec Gauzargues, la Chapelle royale de Versailles après sa réorganisation en 1761... Saluons cet oubli réparé grâce à la détermination des Passions et de leur chef, Jean-Marc Andrieu... Toulousains impliqués, parfaits ambassadeurs de cette verve propre aux compositeurs provençaux.

CD, compte-rendu critique. d'Antoine-Esprit Blanchart (1696-1770) : Trois Grands Motets. Magnificat (1741), De Profundis (1740), In exit Israel (1749). Anne Magouët, dessus – François.Nicolas Geslot, haute-contre – Bruno Boterf, taille – Alain Buet, basse-taille. Les Eléments. **Les Passions. Jean-Marc Andrieu**, direction (1 cd **Ligia Digital**, enregistrement réalisé en juillet 2016 au Festival Radio France et Montpellier.

**Orchestre National de Lille :
temps forts de la nouvelle**

saison 2016 – 2017

LILLE, Orchestre National de Lille : saison 2016 – 2017.

Présentation et temps forts. La nouvelle saison de l'Orchestre National de Lille comprend

plusieurs cycles thématiquement forts, emblématiques d'une ligne artistique qui frappe toujours par son engagement (accessibilité, offres renouvelées à destinations des publics...) et son équilibre (diversité des volets musicaux, des interprètes et des phalanges conviées : cette année, Orchestres de Picardie, National de Lyon...). C'est aussi une réflexion vivante sur les formes du concert dont les propositions sont aujourd'hui aussi diversifiées que bien identifiées : les « planète orchestre » (découverte des instruments de l'orchestre de l'intérieur), les concerts flash à 12h30 (places à 5 euros), les ciné-concerts (cette année Ratatouille en février 2017 et Le Cirque en avril suivant) ; sans omettre les offre »Famillissimo », comme les ateliers de découverte musicale, enrichissent pendant toute la saison, une offre de plus en plus proche des publics. Un orchestre à la carte en quelque sorte... de quoi répondre aux attentes de chacun, selon son rythme, selon ses goûts. En cela les actions de l'ONL ([Orchestre National de Lille](http://www.onlille.com)) sont particulièrement exemplaires, d'autant, – ne l'oublions pas- que le renouvellement des publics reste la grande obsession du milieu musical en France. Non sans raison. La présence complète et continûment active de l'Orchestre sur la toile, à travers ses contenus connectés via ses propres réseaux (site web dédié : www.onlille.com), ses comptes Facebook, Twitter, Youtube, Instagram, Flickr (riches offres de photographies...) démontrent l'activité d'une phalange « high tech » dont il est très facile de suivre les sessions et les accomplissements tout au long de la saison.



saïson 2016 – 2017

Les 40 ans de l'Orchestre National de LILLE

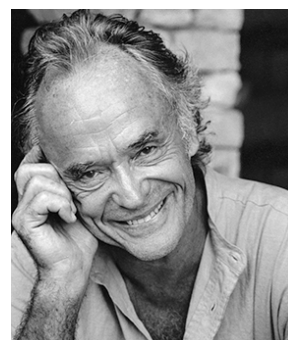


PASSATION ET CONTINUITÉ... C'est surtout pour sa **40 ème saison, en 2016 – 2017**, le cycle de la passation et de la continuité, entre le chef fondateur depuis 1976, **Jean-Claude Casadesus**, et son successeur pour de nouvelles aventures, le français

trentenaire, **Alexandre Bloch**, qui fait donc son entrée sous les projecteurs en ce mois de septembre 2016. Durant ce nouveau cycle musical, 4 programmes majeurs permettent aux spectateurs de découvrir la personnalité du nouveau directeur musical, dès le 29 septembre prochain : programme [« Bienvenue Maestro! » \(Les 29 et 30 septembre puis les 1er octobre 2016\)](#). [LIRE notre dossier l'Orchestre National de Lille : les 4 programmes dirigés par Alexandre Bloch, nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille](#). Musique concertante (Concerto pour violon de Khatchaturian), ballet de Stravinsky, musique américaine, et aussi création contemporaine en une ultime concert de saison, le 1er juillet, confrontant Enfer et Paradis, sans omettre l'opéra, avec Les Pêcheurs de perles de

Bizet... déjà les jalons de cette première proposition du nouveau chef est aussi variée qu'ambitieuse. A suivre de près.

JEAN-CLAUDE CASADESUS... Les fidèles de Jean-Claude Casadesus – qui reste donc chef fondateur, retrouveront le maestro emblématique de l'aventure symphonique à Lille et dans son territoire, dans le cycle « L'amour & la danse » comprenant 3 volets de décembre 2016 à mars 2017, soit entre autres de superbes pages du romantisme français couplés à des auteurs du XX^e et contemporains, égrenant les grandes figures de la passion amoureuse (« Roméo et Juliette », le 1er décembre 2016 ; « L'Extase » : Beethoven, R. Strauss, Scriabine évidemment : les 19 et 20 janvier 2017 ; « Don Juan », avec de R. Strauss : les Quatre derniers lieder / Annette Dasch, soprano, et le poème Don Juan, les 2 et 3 mars 2017).



CYCLES SCHUMANN et BEETHOVEN...

Plurielle, ouverte, généreuse et furieusement romantique, spécifiquement germanique, la nouvelle saison de l'ONL comprend deux volets à suivre également, dédiés à Robert Schumann et Ludwig van Beethoven. Le symphonisme de Schumann est porté par le souffle de la nature (en particulier le flux impressionnant du Rhin : d'où sa 3^eme Symphonie dite « Rhénane ») et surtout par



l'amour de son épouse, virtuose du piano, l'incontournable Clara (cycle Schumann joué et dirigé par le pianiste et chef Christian Zacharias : 4 programmes à partir du 4 octobre 2016 et jusqu'au 24 juin 2017). Tout orchestre ne peut s'enrichir s'il n'aborde régulièrement le génie beethovénien : ainsi l'ONL propose en 2 dates (12 et 13 janvier 2017), l'intégrale des 5 Concertos pour piano avec la complicité du pianiste qui dirige aussi l'Orchestre, Rudolf Buchbinder.

CREATIONS : 2 COMPOSITEURS EN RESIDENCE : créations et leçons... Deux personnalités contemporaines colorent de leur écriture propre la saison nouvelle à Lille : le français Yann Robin, dont la sensibilité et l'acte de composition s'inscrivent au carrefour du Jazz, du classique et du rock... Création de son Concerto pour violoncelle et orchestre les 13, 14, 15 octobre 2016, puis flamboyante et puissante évocation des Enfers, « Inferno » (nouvelle pièce en création mondiale), confronté à l'angélisme irréel du Requiem de Fauré (dernier épisode : In Paradisum), le 1er juillet 2017 (qui est aussi le concert de clôture dirigé par Alexandre Bloch). De son côté, Hector Parra est catalan : il achève sa coopération avec l'ONL lors du concert de passation entre Jean-Claude Casadesus et Alexandre Bloch, avec sa nouvelle pièce en création française, « InFALL », les 29, 30 septembre puis 1er octobre 2016.

En complément, les deux compositeurs résidents proposent tout au long de la saison, plusieurs « Leçons de musique », introductions aux concerts affichés, selon leur propre expérience / sensibilité de la musique ; les deux créateurs pédagogues s'expriment évidemment sur leurs propres oeuvres et aussi sur les autres programmes de l'ONL... 9 lectures sont ainsi proposées du 29 septembre 2016 au 1er juillet 2017.

L'Orchestre National de Lille au diapason baroque



ELARGISSEMENT DU REPERTOIRE : 2 fois HAENDEL, 1 fois VIVALDI mais « en 2.0 »... L'ONL n'en est plus à un nouveaux défis près. Trois concerts événements indiquent cette ouverture de la vision, servie par un geste décomplexé qui en dit long sur l'envie des instrumentistes d'enrichir leur expérience, d'affiner leur pratique, de

découvrir d'autres dispositifs musicaux... C'est d'abord l'éloquence scintillante et dansante du Water Music de Haendel, les 24 et 26 janvier 2017 sous la baguette de Jan Willem de Vriend : comment sonnera l'orchestre confronté au langage et à la syntaxe musicale baroque ?

Puis les 23 et 25 mars 2017, immersion dans l'univers personnel de Max Richter qui revisite les Quatre Saisons de Vivaldi : le sommet de la musique orchestrale du XVIII^e italien et baroque (1725) y est réarrangé, enrichi de sonorités contemporaines : soit la version 2.0 d'un Vivaldi, revivifié, « au charme jubilatoire ».

Enfin le même Jan W. de Vriend dirige Le Messie de Handel, les 5 et 6 avril 2017 : les instrumentistes de l'ONL poursuivront ainsi leur maîtrise de la grammaire baroque propre au Saxon, dans une partition particulièrement riche en vagues chorales (Choeur de la Radio Flamande) et en évocations d'une Nature miraculeuse : un cycle panthéiste et naturaliste qui annonce par son ampleur poétique, La Création de Haydn, au siècle prochain...

DES ORCHESTRES, DES CHEFS... Enfin, la richesse d'une saison se mesure certes par la grande diversité des programmes et des oeuvres annoncés ; ce sont aussi les personnalités des chefs invités qui se distinguent et caractérisent la programmation dans son ensemble : outre les Christian Zacharias, Rudolf Buchbinder, Jan W. de Vriend, déjà cités, la premier orchestre de la région lilloise se laissera dirigé, porté par des sensibilités plurielles aux programmes inévitablement prometteurs : l'excellente **Debora Waldman** dans un programme « Famillissimo », El dia de los muertos (le jour des morts / « un Halloween mexicain » : œuvres de Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas, Marquez... les 28 et 29 octobre 2016 : on sait aujourd'hui l'acuité vive et la pertinence ciselée de la direction de Debora Waldman qui est aussi l'audacieuse, ambitieuse créatrice de son propre orchestre « Idomeneo » ; [VOIR notre reportage vidéo L'Orchestre Idomeneo et Debora Waldman](#)). De toute évidence, un programme haut en couleur et



en tempérament. Le 9 décembre 2016, le Nouveau Siècle à Lille accueille dans le cadre des échanges interorchestres, Joshua Weilerstein qui pilote l'Orchestre national de Lyon dans un programme intitulé « Le rêve américain » (Stravinsky, Milhaud, Gershwin, sans omettre la création française du Concerto pour saxophone de John Adams...). De la même façon, le samedi 13 mai 2017, le chef Arie van Beek dirige l'Orchestre de Picardie dans une programme Beethoven (Symphonie n°8), Stravinsky et Prokofiev.

A la tête de l'ONL, Mark Shanahan (qui est aussi un excellent chef lyrique... à Angers Nantes opéra entre autres) pilote la Symphonie Pathétique n°6 de Tchaikovsky, le 1er février 2017. Enfin, curiosité attendue, Mark Minkowski, récent directeur de l'Opéra de Bordeaux, qui vient à Lille diriger la sublime Symphonie en ré de César Franck, sommet du romantisme français tardif post wagnérien (1881) – en cela un jalon majeur dans l'histoire de la musique en France et donc un rendez vous hautement symphonique spirituel et flamboyant, à ne manquer sous aucun prétexte: le 9 mars 2017 (couplée avec la Symphonie n°2 de Saint-Saëns).



Eclectique et inventive, la nouvelle saison de l'Orchestre National de Lille 2016 – 2017 a bien des arguments pour convaincre et surprendre.

Informations
Réservations

[INFOS, RESERVATIONS, contenus exclusifs... toutes les offres sur le site de l'Orchestre National de Lille.](#)

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

AUDITORIUM DU NOUVEAU SIECLE

15 SEPT. 19h
SOIRÉE SPÉCIALE
"BIENVENUE MAESTRO !"
Entrée libre

29 & 30 SEPT. 20h
CONCERTS D'OUVERTURE

ALEXANDRE
BLOCH

NOUVEAU
DIRECTEUR
MUSICAL

Alexandre Bloch © Jean-Lucien Mallet



Alexandre Bloch, nouveau directeur de l'Orchestre National de Lille © U.Ponte/ONL Lille 2016